

RAPPORT ANNUEL 1990-1991

SUR LE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION A L'UQAM

Une université ne peut prétendre être une université à part entière si elle ne peut faire la preuve de son dynamisme en recherche ou en création, notamment par le biais du financement prévu à cette fin.

L'importance des fonds reçus, soit dans un contexte d'évaluation par les pairs (par les grands organismes subventionnaires), soit des commanditaires, s'avère un indicateur déterminant du niveau de la recherche ou de la création du corps professoral. Cet indicateur est révélateur à la fois du niveau de rayonnement de l'institution et de la valeur attribuée aux diplômés qu'elle décerne.

Sans ce financement, il devient par ailleurs difficile de maintenir un haut niveau de formation et un encadrement efficace des étudiantes, étudiants. Faut-il rappeler qu'environ 25% du financement global de la recherche à l'UQAM permet de soutenir financièrement la population étudiante dans le cadre des projets de recherche ou de création? En outre, même dans le cas de projets plus

modestes, la recherche et la création entraînent inévitablement certains coûts, comme des ressources en informatique, et supposent la diffusion de résultats.

Pour toutes ces raisons, l'Université du Québec à Montréal attache une grande importance au développement de la recherche et de la création. La présentation du Rapport annuel sur le financement des activités de recherche et de création est l'occasion privilégiée d'en faire le bilan. Ce n'est pas d'abord une question strictement financière qui est en jeu, mais celle de mesurer les progrès réalisés au cours de l'année qui vient de s'écouler.



François Carreau
Doyen des études avancées
et de la recherche



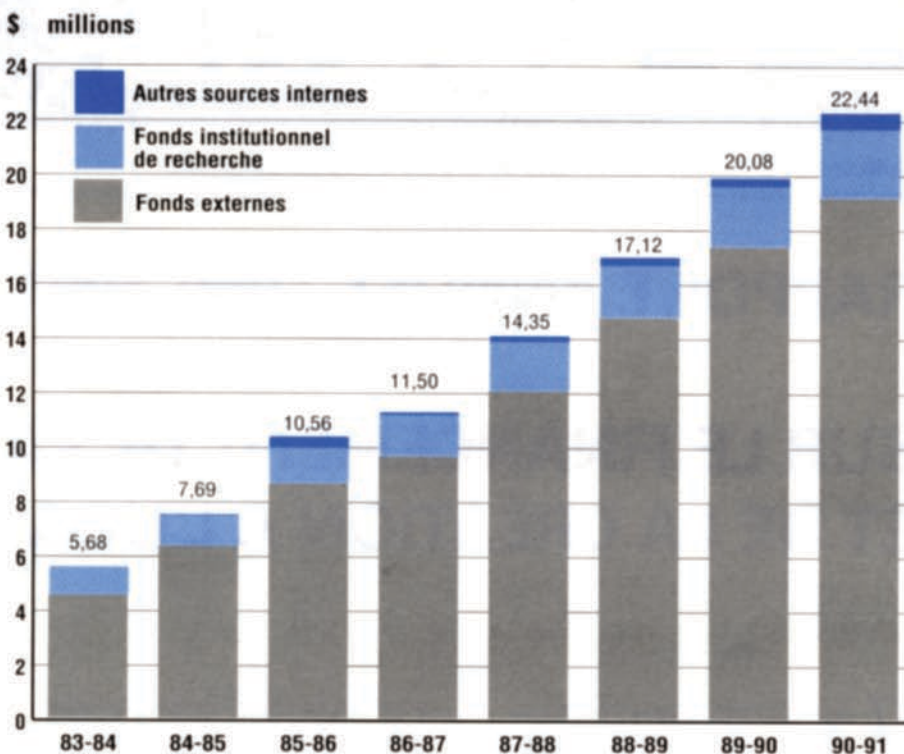
L'ÉVOLUTION DU FINANCEMENT GLOBAL

En 1990-1991, le financement global, grâce à une augmentation de 11,8%, a atteint 22,4 millions de dollars. Il s'agit là d'une réalisation remarquable de la part du corps professoral de l'UQAM dans un contexte de plus grande compétition auprès de l'ensemble des organismes pourvoyeurs de fonds de recherche ou de création.

On remarquera cependant que le taux de croissance des fonds externes (10,4%) montre un ralentissement depuis quelques années et que celui du Fonds institutionnel de recherche (FIR: 11%), quoique moins élevé que celui de l'année dernière, a une situation enviable par rapport au taux de croissance des revenus de l'Université (7,9%).

Parmi les autres sources de financement interne, une grande partie est constituée des frais indirects des contrats de recherche redistribués aux chercheuses, chercheurs selon la part prévue à la politique de la recherche commanditée ou sous forme de subventions pour l'achat d'équipements. En effet, selon la politique de la recherche commanditée de l'UQAM, 45% de ces frais sont retournés comme suit: 25% aux

ÉVOLUTION DU FINANCEMENT GLOBAL DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION



chercheuses, chercheurs et 20% à leur unité d'appartenance pour leurs projets de recherche; de plus, 45% sont à la disposition du Décanat des études avancées et de la recherche qui utilise ces fonds pour contribuer à l'achat d'équipements nécessaires à la recherche ou à la création.

Enfin, la contribution des autres unités de l'UQAM, en particulier du Comité des publications du vice-rectorat aux communications qui octroie des subventions pour la publication d'ouvrages ou de périodiques scientifiques, complète les autres sources de financement interne.

FINANCEMENT ACCORDÉ DANS LE CADRE DES DIFFÉRENTS PROGRAMMES DU FCAR, CRSH ET CRSNG EN 1990-1991

FCAR

• Soutien aux équipes de recherche	1 246 400 \$
• Établissement de nouveaux chercheurs	498 454 \$
• Centres de recherche	482 000 \$
• Équipes et séminaires	326 016 \$
• Organismes de recherche	166 885 \$
• Recherche thématique	153 723 \$
• Revues scientifiques	58 690 \$

CRSH

• Subventions de recherche	2 577 688 \$
• Subventions stratégiques	768 475 \$
• Bourses	214 500 \$
• Autres programmes	63 634 \$
• Aide aux colloques	28 608 \$
• Aide aux revues savantes	17 842 \$

CRSNG

• Subventions pour dépenses courantes	1 403 755 \$
• Partenariat de recherche	655 475 \$
• Autres programmes	313 310 \$
• Subventions d'appareillage et d'infrastructure	235 399 \$
• Subventions thématiques	109 729 \$
• Subventions à des projets et programmes collectifs spéciaux	100 000 \$
• Activités internationales	3 220 \$

PARTICIPATION DU CORPS PROFESSORAL EN RECHERCHE OU EN CRÉATION

On sait que le financement global de la recherche et de la création est en relation étroite avec le nombre de professeurs, professeurs engagés dans des projets financés par des organismes externes. A ce titre, il est intéressant de constater une hausse de 15% du nombre des bénéficiaires par rapport à l'année précédente, hausse redevable, entre autres, aux nouvelles professeurs, nouveaux professeurs, embauchés depuis 1984 et encore à l'emploi de l'UQAM, puisque 65% d'entre eux ont reçu une réponse favorable à leurs demandes.

Dans l'ensemble, une augmentation de 18% des demandes de subventions à l'externe a donné lieu à

une croissance de 24% des octrois. Sans aucun doute, les efforts du corps professoral s'annoncent productifs.

Il est à souligner cependant que la répartition des subventions varie beaucoup d'un département à l'autre, d'un secteur à l'autre, d'une unité de recherche (centre, laboratoire, regroupement) à l'autre. Des raisons d'ordre structurel viennent parfois empêcher que la détermination de certaines professeurs, certains professeurs ne soit appuyée financièrement. On connaît, entre autres, les difficultés rencontrées dans le secteur des arts: il n'y a pas d'organismes subventionnaires qui acceptent de financer la création

exécutée dans le cadre d'activités universitaires au même titre que la recherche.

Le pourcentage des professeurs, professeurs ayant obtenu au moins un financement de source externe est, par secteur, le suivant: arts (19%), sciences de la gestion (36%), sciences humaines (46%), éducation (47%), lettres et communications (48%), sciences (72%).

Par ailleurs, les activités des unités de recherche, qui ont obtenu 42% de tous les fonds alors qu'elles rassemblent 14% du corps professoral, sont encore une fois privilégiées par rapport aux activités départementales.

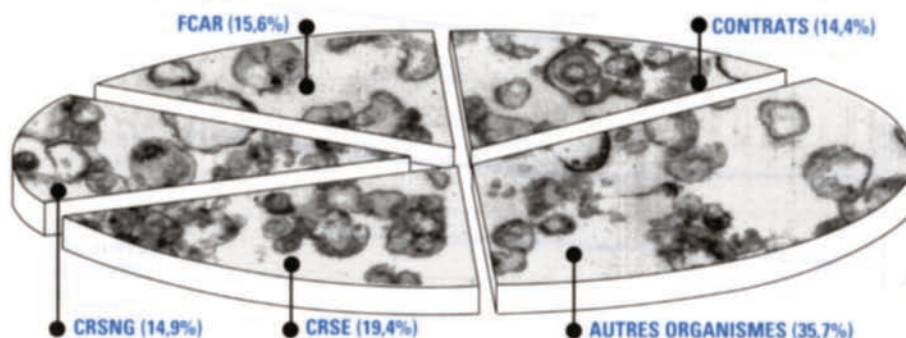
FINANCEMENT EXTERNE

Dans un contexte économique difficile se reflétant sur l'ensemble des fonds que le Canada et le Québec ont consacré à la recherche en 1990-1991, la situation de l'UQAM a continué de progresser. Grâce à une croissance de 10,5%, le financement externe des activités de recherche et de création a atteint 19,2 millions de dollars.

Les subventions reçues du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR) constituent une augmentation de 25% par rapport à l'année précédente. Le nombre des demandes financées est, lui, en hausse de 16,6%. Le programme Soutien aux équipes de recherche représente 39% des montants alloués.

Au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), on accuse une augmentation plus modeste de 2%. Il faut par ailleurs souligner l'octroi à l'UQAM de la première subvention du programme Initiative conjointe (CRSH et CRSNG) pour une chaire en gestion, la Chaire Hydro-Québec en gestion de la technologie. Une somme de 750,000 \$ répartie sur une période de cinq ans a été accordée.

RÉPARTITION DU FINANCEMENT GLOBAL EXTERNE POUR L'ANNÉE 1990-1991



Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) a, quant à lui, haussé son financement de 18%, portant ce taux à 27% pour les dépenses courantes. Les subventions individuelles représentent 47% du financement.

Les autres organismes publics, para-publics et privés rassemblent un fonds de 36%. L'UQAM a plus particulièrement profité de l'aide du Conseil de recherches médicales (CRM) et du Fonds de recherche de la santé au Québec (FRSQ) pour faire une percée dans le domaine de la santé. Notons que cette catégorie de subventions est admissible aux frais indirects versés par le ministère de

l'Enseignement supérieur et de la Science. Il est important qu'une partie de plus en plus grande du corps professoral y participe.

En ce qui concerne les contrats de recherche ou de création, en trois ans, ils sont passés de 1,2 millions à 2,7 millions de dollars, et cela, même si l'UQAM ne dispense pas de programme en génie ou en sciences de la santé. Entre autres, des contrats totalisant plus de 400,000 \$ ont été réalisés pour le compte d'Hydro-Québec, du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec ainsi que de la société TANDEM: autant de témoignages de la reconnaissance de notre expertise développée en plusieurs domaines.

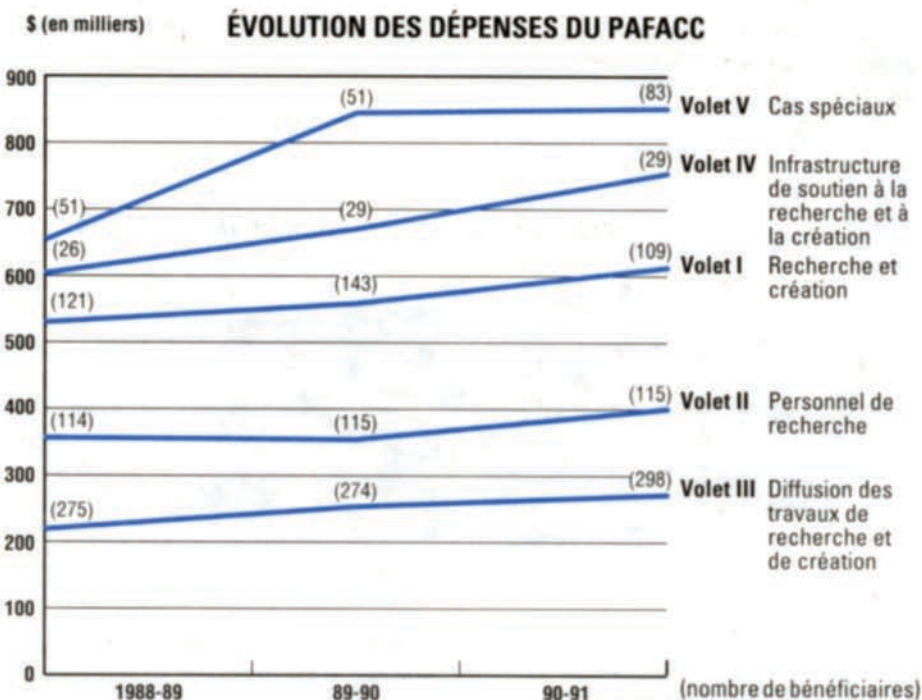
PAFACC

En 1990-1991, le Programme d'aide financière aux chercheuses, chercheurs et aux créatrices, créateurs a bénéficié d'un budget de 2,89 millions de dollars dont 87% proviennent du FIR. Le solde se partage maintenant entre le CRSH et le CRSNG puisque le FCAR a suspendu son programme de subventions générales (100 539 \$ ont été attribués en 1989-1990). Les montants les plus importants ont été alloués aux compléments de salaires des groupes PSO, professionnel et technique (23%),

au soutien à la planification et à l'infrastructure départementale de recherche et de création (22%), aux bourses aux étudiantes, étudiants de maîtrise et de doctorat (12%), aux nouvelles chercheuses, nouveaux chercheurs (11%), et à la participation active à une rencontre scientifique (5%).

Au cours de l'année, l'UQAM a procédé à une révision du PAFACC qui a consisté à rassembler l'aide à la création dans un volet spécifique et à

consolider les autres volets pour mieux les ajuster aux besoins exprimés par le corps professoral, mais surtout à son objectif essentiel: inciter les professeurs, professeurs à obtenir, en tout ou en partie, le financement de leurs activités scientifiques ou artistiques par des sources externes, et contribuer au financement d'un système qui assure un revenu au plus grand nombre d'étudiantes, étudiants à temps complet inscrits dans les programmes de formation à la recherche, maîtrise ou doctorat.



CONCLUSION

Ramenée en dollars constants 1981, l'évolution du financement de la recherche et de la création à l'UQAM demeure positive puisqu'elle a enregistré, en 1990-1991, une augmentation réelle de 5,5%. Par ailleurs, la participation du corps professoral en recherche a dépassé les objectifs du Plan directeur 1988-1991. En effet, le nombre des bénéficiaires représente 1% de plus que le niveau (45%) retenu pour cette période. Finalement, en combinant la performance de l'Université aux subventions de recherches ordinaires et aux subventions stratégiques du CRSH, nous nous situons au troisième rang dans le réseau universitaire canadien.

EN FLÈCHE

est publié par le Décanat des études avancées et de la recherche de l'Université du Québec à Montréal (case postale 8888, succursale A, Montréal, Québec, H3C 3P8).
Directrice de la publication: Ginette Legault. Coordinatrice: Lilianne Sabourin. Photographies: service de l'audiovisuel. Impression: centre d'édition électronique, bureau des graphistes, imprimerie UQAM. La reproduction des articles est encouragée; prière de mentionner la source.
En Flèche est imprimé sur du papier recyclé.

